

Changement du climat

Traduction provisoire
Pierre Daoust

https://www.bahai.org/library/authoritative-texts/the-universal-house-of-justice/messages/20171129_001/1#665166280

Maison Universelle de Justice
Département du secrétariat
29 novembre 2017

[A trois personnes]

Chers amis bahá'ís,

La Maison Universelle de Justice a reçu votre email du 21 juin 2017 soulevant des questions au sujet de l'implication de la Communauté bahá'íe dans le problème du changement climatique d'origine humaine. Vous exprimez vos vues sur le discours contemporain entourant le changement climatique, observant qu'il y a pression pour accepter une position extrême sur les causes et les résultats catastrophiques prévus au niveau du changement climatique et pour soutenir les politiques associées sur le plan économique et social. Vous partagez aussi votre perception que certains amis bahá'ís ont pris fortement parti pour une position si extrême, promouvant ses arguments, mettant de côté le point de vue des autres croyants et, en conséquence, vous craignez qu'ils ne soulèvent le besoin d'agir sur cette question en le portant au niveau d'un principe spirituel et en engageant la communauté dans un débat politique partisan. On nous a demandé de vous envoyer ce qui suit.

Votre lettre reflète une préoccupation sérieuse concernant les limites pratiques de la connaissance scientifique, de ses implications dans la politique publique, et de sa possible déformation en tant qu'argument de menace d'un changement catastrophique d'origine humaine du climat que vous estimez extrême, politique, et non justifié par les faits. Bien que vous n'en fassiez pas mention, vous êtes bien sûr au courant que votre scepticisme mesuré est largement éclipsé dans les débats publics par une autre perspective extrême, promue par des intérêts politiques et déterminés, qui vont jusqu'au point de nier le changement climatique et d'essayer de rejeter ou de s'opposer aux découvertes scientifiques pertinentes. Des préoccupations spécifiques concernant les extrêmes possibles d'un côté du débat, doivent dès lors être abordées sans apparaître comme étant l'avocat de l'autre. Sur les matières de changement climatique et d'autres problèmes vitaux qui ont de profondes implications pour le bien commun, les bahá'ís doivent éviter d'être entraînés dans toutes les tendances trop communes évidentes dans les discours contemporains, de souligner les dichotomies aiguës, d'être pris au piège des luttes pour le pouvoir, et de s'engager dans d'insolubles débats qui obstruent la recherche de solutions viables pour les problèmes du monde. L'humanité serait mieux servie, et plus efficacement, en mettant de côté les disputes partisans, en poursuivant une action unie informée par la meilleure évidence scientifique disponible et liée aux principes spirituels, en révisant l'action de manière réfléchie à la lumière de l'expérience. La focalisation incessante sur la création et l'amplification des points de divergence, plutôt que de construire sur les points d'accord, conduit à une exagération qui alimente la colère et la confusion, diminuant de la sorte la volonté et la capacité d'agir sur des matières d'importance vitale.

Parmi les enseignements bahá'ís se trouvent ceux qui concernent l'importance de la science. « Grande, en vérité, est la revendication des scientifiques... sur les peuples du monde », fit remarquer Bahá'u'lláh. 'Abdu'l-Bahá écrivit que « les sciences d'aujourd'hui sont des ponts vers la réalité » et souligna de façon répétée que « la religion doit être en conformité avec la science et la

raison ». De manière significative, lorsque Shoghi Effendi fut interrogé sur une question scientifique, il répondit dans une lettre écrite de sa part que « nous sommes une religion et ne sommes pas qualifiés pour transmettre des matières scientifiques ». Et en réponse à des questions scientifiques soulevées à de nombreuses occasions, il conseillait de façon persistante aux bahá'ís qu'elles devaient être examinées par des scientifiques.

La recherche scientifique sur le sujet de la contribution humaine au réchauffement climatique s'est graduellement développée pendant un siècle de recherche et, plus récemment, avec un examen intense. Bien qu'il y ait naturellement des différences de point de vue parmi les scientifiques sur le plan individuel, il existe actuellement un degré frappant d'accord entre experts dans les domaines concernés au sujet de la cause et de l'impact du changement climatique. Des résultats scientifiques certifiés, obtenus par le biais de méthodes scientifiques solides, produisent une connaissance sur laquelle on peut agir ; en fin de compte, les résultats de l'action doivent passer le test de recherches scientifiques continues et de faits objectifs du monde physique. Dans le panorama des questions discutées -qui incluent l'étendue de la contribution humaine, les projections de futures conséquences possibles et les réponses alternatives- certains aspects, bien sûr, sont moins soutenus que d'autres par les découvertes scientifiques et donc sujets à une analyse critique supplémentaire.

Un phénomène aussi complexe que le changement climatique ne peut être réduit à de simples propositions ou prescriptions politiques simplistes. Même lorsqu'il y a accord sur certains faits sous-jacents, il peut y avoir une diversité de points de vue sur l'action à mener en réponse à ces faits, et le problème est aggravé lorsque persistent des incertitudes ou quand les faits de base sont contestés pour des raisons partisans. Mais alors qu'il peut réellement y avoir dans la discussion publique des composantes localisées et hautement tendues sur le plan politique, plus remarquable est le fait que, au moment où les nations ont des difficultés pour atteindre un accord sur bien des questions importantes, les gouvernements de quasiment tous les pays sur terre ont atteint un consensus sur un canevas commun, lors de l'accord de Paris, pour répondre au changement climatique d'une façon destinée à évoluer au fil du temps au fur et à mesure que l'expérience s'accumule. Plus d'un siècle auparavant, 'Abdu'l-Bahá a fait référence à « l'unité de pensée dans les entreprises mondiales, dont l'accomplissement sera contemplé avant longtemps ». L'accord international récemment adopté sur le changement climatique, indépendamment de ses limitations et lacunes, offre une autre démonstration remarquable de ce développement anticipé par 'Abdu'l-Bahá. L'accord représente un point de départ pour une réflexion et une action constructives qui peut être peaufinée ou revue sur base de l'expérience et des nouvelles découvertes à venir.

Bien qu'un des principes bahá'ís fondamentaux soit de ne pas s'engager dans des affaires politiques partisans, cela ne doit pas être interprété d'une façon qui empêche les amis de rechercher pleinement et activement une participation dans les problèmes urgents auxquels fait face l'humanité. Étant donné que la question du changement climatique soulève des inquiétudes sociales, économiques et environnementales à travers le monde, les bahá'ís intéressés ainsi que les agences et institutions bahá'ies y ont naturellement répondu, que ce soit aux niveaux local, régional, national et international. Cependant, cela ne signifie pas que les conclusions des découvertes scientifiques sur le changement de climat associées avec de telles initiatives doivent être interprétées ou présentées comme des matières de conviction ou d'obligation religieuses. Différents bahá'ís, selon leur milieu, comprennent les idées sur la science et le changement climatique de façon différente et se sentent poussés à agir différemment, et il n'y a aucune obligation pour eux d'observer une uniformité de pensée sur de tels sujets. Chaque fois que des bahá'ís participent à des activités associées avec cette thématique dans la société au sens large, ils peuvent aider à contribuer à un processus constructif en élevant le discours au-delà des préoccupations partisans et des intérêts particuliers en s'efforçant d'atteindre une unité de pensée et d'action. Un panorama de concepts bahá'ís peuvent façonner ces efforts ; la lettre de la Maison de Justice datée du 1er mars 2017, par exemple, aborde les questions morales liées à la consommation et au matérialisme excessif associés à l'exploitation et à la dégradation de l'environnement. Au début, il ne fait aucun doute qu'il y a beaucoup de domaines non controversés qui se chevauchent là où les efforts pour aborder la question du changement climatique d'origine humaine correspond à des approches largement acceptées pour améliorer

l'environnement. Des domaines de collaboration avec d'autres pourraient s'élargir au fur et à mesure que l'expérience et l'apprentissage se développent.

Dans ces parties du monde où les discussions entourant le changement de climat de nature humaine sont réellement un piège amenant une division presque insoluble, les bahá'ís doivent être sensibles au danger de cette approche partisane source de clivages prenant racine dans la communauté. Cela peut très bien vouloir dire que certains individus ou agences aient à considérer jusqu'à quel point leurs vues concernant les actions requises pour le changement climatique reflètent une attitude trop extrême, soit en exagérant le problème soit en le minimisant. Les concepts et principes associés à la consultation bahá'íe renseignent comment les amis doivent interagir entre eux et comment participer dans les discours sociaux et l'action sociale. La consultation fournit un moyen par lequel une compréhension commune peut être atteinte et un cours collectif d'action peut être défini. Cela engage à un effort libre, respectueux, digne et impartial au sein d'un groupe de gens pour échanger des points de vue, chercher la vérité, et essayer d'atteindre un consensus. Une différence initiale d'opinion est le point de départ de l'examen d'un sujet pour atteindre une compréhension et un consensus plus grands ; cela ne devrait pas devenir une cause de rancœur, d'aversion ou de séparation. En agissant dans l'unité, une conclusion sur un moyen particulier d'action peut être testé et revu si nécessaire grâce au processus d'apprentissage. Sinon, comme l'explique 'Abdu'l-Bahá, « l'obstination et la persistance envers son propre point de vue conduira finalement à la discorde et aux querelles et la vérité restera cachée ».

Aussi pertinente concernant une telle participation est une plus grande appréciation et application de la vision de Bahá'u'lláh sur la modération. « En toute matière la modération est désirable », déclare-t-Il. « Si une chose est portée à l'excès, elle deviendra une source de mal ». Cet appel pour la modération inclut en particulier la manière de parler si l'on veut atteindre une juste conclusion. « La parole humaine est une essence qui aspire à exercer son influence et requiert modération », écrit Bahá'u'lláh. « Un mot est comme le printemps provoquant le verdoisement et l'efflorescence des tendres arbrisseaux dans la roseraie de la connaissance, tandis qu'un autre est lui-même comme un poison mortel », explique-t-Il. « Il convient à l'homme sage prudent de parler avec l'indulgence et la patience les plus grandes de sorte que la douceur de ses mots puisse induire en chacun ce qui lui fera atteindre ce qui convient au rang de l'humain ». Par modération, Bahá'u'lláh ne fait en aucune façon référence à un simple compromis, à l'affaiblissement de la vérité ou à un consensus hypocrite ou utopique. La modération à laquelle Il appelle demande la fin des excès destructeurs qui ont empoisonné l'humanité et fomenté d'incessants conflits et troubles. La modération dans les délibérations et l'action est en contraste avec l'imposition arbitraire de points de vue par la force ou l'insistance sur des buts idéologiques, les deux obstruant la recherche de la vérité et semant les graines d'une injustice continue. Une perspective modérée est un point de vue pratique et raisonné à partir duquel l'on peut reconnaître et adopter des idées valides et réfléchies quelque en soit la source, sans préjugé. « Quiconque reste fidèle à la justice, ne peut, en aucune circonstance, transgresser les limites de la modération », déclare Bahá'u'lláh. « Il discerne la vérité en toutes choses, par la guidance de Celui qui voit tout ».

La Maison de Justice a confiance qu'en explorant les nombreuses facettes de leur travail communautaire, d'action sociale et d'implication dans les discours sociétaux, les individus, les communautés et les institutions croîtront continuellement dans leur capacité de faire une contribution distincte et effective en abordant les multiples problèmes affligeant la société et la planète, incluant ceux qui sont associés au changement climatique.

Avec nos affectueuses salutations bahá'íes,
Le Département du secrétariat.